

Compte rendu du voyage "SICILE" du 20 au 27 mai 2024

Lundi 20 mai 2024 FRANCE /PALERME/MONREALE/ PALERME

Chacun des participants au voyage pour la Sicile s'est organisé pour arriver, au plus tard à 9h30, à l'aéroport de Lyon Saint Exupéry. Compte tenu de la destination, tout le monde espère bien avoir du soleil pendant ce séjour .

A l'aéroport de Lyon Saint Exupéry, nous sommes accueillis par Sandra Berger de la société Venet qui nous transmet nos billets et un petit livre concernant la Sicile.

A 11h, lorsque toutes les formalités d'enregistrement sont faites, nous nous envolons, dans un Boeing 737-800 de la compagnie Transavia, pour Palerme.

Petit incident, Michel F. conserve dans son sac un petit couteau suisse ce qui occasionne l'exploration méticuleuse et sécurisée du contenu de ce sac et la perte du couteau.

A 13h 30, à l'aéroport Falcone-Borsellino de Palerme, nous sommes accueillis par Maria Luisa notre guide, une charmante et volubile sicilienne, qui va nous accompagner durant tout notre séjour en Sicile.



C'est en autocar que nous partons pour Monreale et la visite de la cathédrale royale. Au cours de ce premier déplacement, nous découvrons rapidement l'état lamentable des routes, les bouchons routiers, les immeubles de grande hauteur, les balcons ruinés, les splendides bougainvilliers, les lauriers roses et l'immensité de la ville de Palerme, une des grandes villes d'Europe. Au cours du trajet, Luisa nous raconte la mort des juges anti-mafia, Falcone et Borsellino, qui a profondément marqué la société italienne; pour Falcone, 500 kg de TNT ont éventré l'autoroute près de l'aéroport et pour Borsellino, une Fiat 126 bourrée de 100 kilos d'explosifs.



Il est aussi question des « têtes de maure » et de l'histoire d'une jolie sicilienne, qui, amoureuse d'un homme qui avait préféré taire le fait qu'il était marié, décapita son amant et utilisa son crâne comme pot pour faire pousser du basilic. Les têtes des protagonistes sont en céramique et, disponibles dans tous les magasins de souvenirs.

Nous traversons la vallée de la Conca d'Oro, une plaine fertile, plantée autrefois de citronniers et d'orangers, qui est à présent complètement urbanisée.

A Monreale, nous recevons des récepteurs audio qui doivent faciliter l'écoute des informations de Luisa.

La zone où se trouve la cathédrale était à l'époque normande, une réserve de chasse. Selon la légende, le roi Guillaume II aurait voulu construire, à la fin du XIIème siècle, une église à la suite d'une apparition de la Madone. Selon une autre théorie, la construction de la cathédrale serait due à une raison beaucoup plus prosaïque à savoir, la volonté du roi Guillaume II de rivaliser avec la cathédrale de Palerme, siège de l'épiscopat, pour affirmer la supériorité royale.

Outre la cathédrale de style normand arabo byzantin sont bâtis le palais royal et le monastère.



On entre dans la cathédrale par un porche arabo-byzantin, reste de l'ancienne mosquée. La partie supérieure de l'intérieur est recouverte de mosaïques sur fond doré qui constituent une sorte de superbe bande dessinée de la bible. Dans l'abside centrale, en réfection, sur un filet de protection, on reconnaît un Christ pantocrator. Dans l'abside latérale de droite, on peut voir une représentation de Saint Pierre qui laisse Christiane K. pensive.



La partie inférieure des nefs est en marbre blanc uniforme d'origine arabe, on ne distingue pas de chemin de croix ce qui est pourtant courant dans les bâtiments normands.

Juxtaposé à la cathédrale, se trouve le cloître bénédictin, très imposant par ses dimensions et son homogénéité. Il s'agit de l'un des plus beaux exemples d'architectures inspirée de l'art musulman. La galerie est entourée d'arcades reposant sur de splendides colonnettes toutes différentes les unes des autres et comportant des chapiteaux sculptés, source d'inspirations diverses pour les moines. Dans un angle, on découvre une très belle fontaine destinée aux ablutions. Elle rappelle les origines arabes du monument.

Après la visite de Monreale, nous prenons la route pour notre installation dans l'hôtel : l'ASTORIA PALACE HÔTEL, situé à Palerme, un hôtel immense de 13 étages ce qui posera de nombreux problèmes liés à la saturation des ascenseurs surtout pour ceux qui étaient logés au 14ième!!!

Avant le souper, Janine Ti. chute et l'intervention d'un médecin est nécessaire. Le repas du soir est pris dans une grande salle à manger avec des tables circulaires nappées pour une dizaine de place. Au menu, c'est parti pour les pâtes maccheroni en entrée, suivi d'un plat garni avec de l'espadon et des cannoli en dessert, une gourmandise sicilienne!!!



Pour la nuit, elle est marquée par la présence d'équipes de jeunes gens bruyants qui ont envahi l'hôtel. La télévision, dans les chambres, est en italien et l'accès à l'internet capricieux.

Mardi 21 mai 2024 PALERME

Après un copieux petit-déjeuner, pris dans la salle du restaurant, le groupe ARAL rejoint, en car, le centre historique de Palerme pour une découverte pédestre des principaux monuments. Au cours du trajet, nous découvrons les jacarandas et les magnolias qui ornent le cours de la Liberté.

Sur le cours, nous apercevons le monument à la gloire de Garibaldi, héros national, qui, avec ses 1000 partisans, a provoqué, en 1860, la chute des Bourbons, l'unification de l'Italie, et la création du royaume d'Italie avec comme roi, Victor-Emanuele. Nous apercevons également, le Grand Théâtre Victor-Emanuele et rejoignons la « porta Nuova » (plus très neuve) où, le car nous dépose et notre découverte pédestre du quartier historique de Palerme débute.



Près de la porte, nous observons un arbre dont les racines, longiformes, ressemblent à des crocodiles.

Après avoir admiré la porte nouvelle, nous prenons, en direction de la mer, le cours Victor-Emanuele pour rejoindre la cathédrale dédiée à Notre Dame de l'Assomption.

Le Duomo de Palerme fut érigé au XIIème siècle, époque où le clergé était en compétition avec le pouvoir royal qui construisait son palais à Monreale.

De style arabo-normand, propre à la Sicile, le bâtiment fut érigé sur une ancienne basilique byzantine, devenue une mosquée au IXe siècle lorsque les sarrasins envahirent la ville.

On entre, dans la cathédrale, par un élégant portique aragonais flanqué de deux tours.

La première impression n'incite pas au recueillement,

Sur la colonne de gauche (issue des anciens édifices), est gravé un verset du Coran.

L'intérieur est de style néoclassique, des petits dômes couvrant les nefs latérales procurent une grande luminosité.

La nef principale, de style baroque, est récente car elle a été élargie à la fin du XVIIIème siècle.

Le chœur est de couleur or, ce qui tranche avec la blancheur des murs, et un curieux nuage est peint sur le plafond au-dessus de l'autel.



Dans la cathédrale, Roger II, premier roi de Sicile, fut couronné à Noël 1130. Le bâtiment abrite les tombes de l'empereur Frédéric II, du roi Roger II et de Sainte Rosalie, la patronne de Palerme dont une statue orne la place devant la cathédrale.

Sainte Rosalie recluse dans une grotte, après son refus de se marier, sauva Palerme de la peste et remplaça les anciennes protectrices de Palerme (Agathe, Nympe, Christine et Olive).

En sortant de la cathédrale, nous reprenons le cours Victor-Emanuele en direction de la mer et l'architecture des bâtiments que nous rencontrons nous donne l'impression de nous trouver dans l'Espagne du XVIIème siècle.

Nous nous arrêtons place Quattro Canti, centre du quartier historique, pour admirer, en compagnie de notre président Olivier K., les statues de 4 rois espagnols (Charles Quint, Philippe II, Philippe III et Philippe IV) verticalement placées entre des fontaines représentant les 4 saisons (Éole, Vénus, Cérès et Bacchus) et des statues représentant les protectrices de Palerme (Agathe, Nympe, Olive et Christine).



Nous arrivons place Pretoria, où l'on découvre, face à la mairie, une immense fontaine réalisée par Francesco Camilliani, un sculpteur florentin du XVIème siècle. Cette fontaine très coûteuse est le point focal pour seize statues nues de nymphes, humains, sirènes et satyres. Depuis le XVIIIème siècle, la fontaine est considérée comme la représentation des municipalités corrompues, et Palerme l'a surnommée; « Place de la honte » (« Piazza della Vergogna »).

En examinant le bâtiment à droite de la fontaine, il est possible de découvrir ce qui semble être une spécialité architecturale de Palerme à savoir les balcons sans plateforme et/ou sans accès. Sur la place Pretoria se trouvent la mairie de Palerme surmontée d'une statue de Sainte Rosalie et l'église Sainte Catherine dont le couvent possède un joli jardin où un citronnier-oranger attire notre curiosité.



En chemin vers le restaurant, Luisa nous parle du sort des cadets dans les grandes familles qui, pour éviter la dispersion des patrimoines, doivent, pour les garçons s'engager dans les armées et pour les filles être cloîtrées.

Avant d'atteindre la place de la Marine, nous apercevons le Palais Valguarnera-Gangi où a été tourné le célèbre bal du film « le Guépard » et l'église Saint François d'Assise qui, par son architecture, nous rappelle notre voyage dans les Pouilles.

Nous prenons notre repas dans la pizzeria «I Beati Paoli» à l'ombre d'un ficus gigantesque de plus de 8m de diamètre dont les branches génèrent des racines descendantes qui atteignent le sol. Le menu consiste en des antipasti suivis de pizza et de mini sorbet, le tenancier a l'aspect inquiétant refuse de nous servir le café « la machine était en panne ».



L'après-midi, nous avons quartier libre pour prendre le café, profiter des glaces et des granités. Avant de reprendre le car, « porta Felice » une photo de groupe est réalisée sur des escaliers. Au cours de notre retour en car à l'hôtel, nous continuons d'apercevoir, aux travers des bouchons de la circulation, d'autres monuments notamment :

- le Teatro Massimo, le second plus grand théâtre d'Europe construit après la réunification, avec son escalier monumental bordé par 2 statues de bronze représentant des lions,

- la prison d'Ucciardone, célèbre pour avoir entre février 1986 et décembre 1987 accueilli, dans une salle hyper-sécurisée construite spécialement, le Maxi-procès de la mafia. La prison avait été conçue suivant des principes modernes de séparation et de réinsertion des détenus.

Le soir, souper a lieu à l'hôtel ASTORIA.



Mercredi 22 mai 2024 ERICE/MARSALA/AGRIGENTE

Après le petit-déjeuner, départ apocalyptique à 8h pour Trapani et Erice.



Du fait de la circulation et de la présence dans l'hôtel d'une notoriété, le car est stationné assez loin de l'hôtel. Par ailleurs, les ascenseurs dont le nombre réduit à 2 au lieu de 3, sont complètement saturés et les voyageurs bloqués avec leurs valises dans les étages. Descendre avec des valises 13 étages n'est pas une partie de plaisir.

Le trajet pour Trapani passe à proximité de l'aéroport, longe la côte où s'étale une mer calme et bleue et rejoint une plaine plantée d'orangers et de citronniers d'où l'on peut apercevoir le mont Eryx sur lequel est juché Erice.

Comme à San Angelo dans les Pouilles, pour atteindre le village d'Erice, il faut monter à plus de 700 m d'altitude grâce à une route en lacets très serrés où le chauffeur peut étaler sa compétence. La route, à flanc de montagne, surplombe le littoral entre Trapani et les îles Egades à l'est, et la péninsule de San Vito lo Capo à l'ouest,

En contrebas d'Erice, Trapani est célèbre pour ses marais salants et ses carrières de marbre blanc que l'on distingue, lors de la montée vers le mont Eryx.

Au sommet du mont Eryx, sur l'un des pitons, avait été édifié un temple dans lequel, comme à Corinthe, les prêtresses de Vénus donnaient leurs corps en échange d'offrandes à la déesse dans une sorte de « prostitution sacrée ».

A cheval sur les deux pitons, en haut du village se trouve un château d'époque normande qui est visitable si l'on arrive par l'accès Sud.



Le village d'Erice est petit, à peine 300 mètres de largeur. De plus, il présente des pentes considérables.

A partir du parking, nous entrons dans le village par la porte de Trapani, des rues pavées de pierres suivant un motif géométrique régulier standard pour l'ensemble des rues, permettent de déambuler parmi les magasins de souvenir et les églises. A côté de la cathédrale, dédiée à la Vierge de l'Assomption, se trouve un beffroi, ancienne tour de guet.

Après la visite du village, et avant le déjeuner dans un petit restaurant, sous une chaleur accablante, un apéritif est le bienvenu. Au menu, pas de pâte mais du couscous, de la viande, des pommes de terre, des épinards pour la grande joie de Francis P. et, au dessert, un gâteau aux amandes.



Le repas pris, sous le soleil, nous rejoignons le parking et descendons vers Trapani. Dans les marais salants, les flamands roses mangent les crevettes. Luisa nous rappelle le fonctionnement des salines. Nous prenons la direction de Marsala (Mars = port en arabe) où nous attend une présentation et une dégustation des produits de la cave Alagna (rien à voir avec le ténor Robert Alagna).

Nous entrons dans les chais et sommes pris en charge par une jeune femme dans une salle de conférence dans laquelle nous attendent un beau buffet avec des pains toastés, des amandes, des gâteaux aux amandes, des olives, des croûtons au vinaigre balsamique. Pour certains, nous goûtons à tout. Alain L. a eu un problème, le lendemain, la bouteille de vinaigre était mal fermée, une catastrophe dans la valise.



Après, la présentation, qui nous rappelle le rôle des anglais dans la modification et la commercialisation du vin, notamment l'ajout d'alcool pour la conservation et le transport vers l'Angleterre, la dégustation commence ainsi que les achats.



Compte tenu du retour du voyage en avion, il n'a pas été possible de faire de grosses commandes et Olivier K., notre président, n'a pas été obligé de chercher des cartons pour ranger ses nombreux achats comme ce fut le cas pour le voyage dans les Pouilles. En sortant de la cave, un grand pot rempli d'oiseaux de paradis nous arrête pour une photo.

Nous reprenons le car pour nous rendre à Agrigente. Au fur et mesure que nous approchons de notre destination, les citronniers et les orangers sont remplacés par des amandiers. Dommage la période de floraison des amandiers est déjà passée et celle de la cueillette encore loin !!!! Lors de la floraison, il y a de nombreuses fêtes pour « la sagra del mandorlo in flore ».



Vers 19h, nous arrivons à l'hôtel « Colleverde Park » où nous passons la nuit.

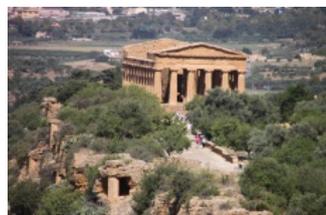


L'hôtel dont les chambres et les salons sont très vastes, dispose d'un splendide jardin exotique dans lequel se développent toutes sortes de palmiers, citronniers, agaves, bougainvilliers, amandiers. Nous découvrons, même, un kapokier dont le fruit fournit une fibre végétale utilisée pour garnir les coussins. Eclairé par la pleine lune, le jardin et la vallée des temples prennent un relief particulier. Nous prenons notre souper en ville au « Ristorante Capotavola », un vaste édifice voûté installé dans les fortifications de la ville d'Agrigente. Au menu, Antipasti, plat de petites pâtes, salade de fruits.

Jeudi 23 mai 2024 AGRIGENTE/ETNA/ROCCALUMERA

Au matin, au soleil levant, promenade dans le jardin et découverte au loin de la vallée des temples et d'une mer d'huile. Petit déjeuner très varié : gâteaux, viennoiseries, laitage, fruits même du melon pas très bon.

Pour ceux du groupe qui sont allés sur ce site, il y a environ 25 ans, l'accès à ce site a bien changé, il faut pratiquement « montrer patte blanche » et passer par un portique très sensible, il détecte les spirales d'un cahier. Les monuments, doriques, de prime



abord semblent curieux car ils sont à la différence des monuments grecs d'Athènes construits avec un calcaire jaune en place du marbre blanc.

Nous commençons par le temple de Héra, ensuite, dans les fortifications taillées à même la roche et donnant sur la mer, a lieu une commémoration, par des écoliers, de la mort du juge FALCONE, le 23 mai 1992. Nous poursuivons par l'un des mieux conservés des temples grecs: la « Concorde ».

La très bonne conservation de ce temple provient du fait qu'il a été transformé en église par la construction de murs qui l'ont protégé des séismes. Devant le temple, une belle statue d'Icare, couché dans une position lascive, donne lieu à de nombreuses photos.



Luisa nous rapporte que le pape Jean Paul II, avait devant le temple de la Concorde, prononcé, en mai 1993 après l'assassinat des juges, un discours célèbre fustigeant la mafia.

En poursuivant nos pérégrinations, nous découvrons la maison construite par un anglais fortuné pour être au plus près des ruines, puis les restes du temple d'Héraclès (Hercule) qui est le plus ancien des temples. A proximité de ce temple, une voie de charriage présente deux sillons correspondant aux traces laissées par les roues des chariots ayant transporté les pierres.



Le temple de Zeus Olympien est un immense chaos de pierres réparties sur une très grande surface (112 x 56 m). Compte tenu de son volume, le temple n'était pas construit avec des colonnes mais avec des pilastres. A côté du temple, on observe, couchés, des restes de Telamoni, gigantesques statues (8m) à l'aspect humain qui soutenaient le temple.

Mais les vestiges ne nourrissent les touristes. C'est pourquoi, l'autre étape consiste en un arrêt dans le restaurant "Kokalos" très proche du site pour le repas de midi : pâtes à la sauce, saucisses et salade verte, abricots verts.

Après le déjeuner, nous reprenons le car et, nous nous dirigeons vers la côte orientale de l'île, pour visiter le volcan, ETNA et Luisa nous fait un topo sur le volcanisme de la région.



Le volcan enneigé, son sommet culmine à 3360m. Lors de sa dernière éruption, il a grandi de 33m. En 1669, la ville de Catane a été détruite en grande partie par une éruption et des séismes.



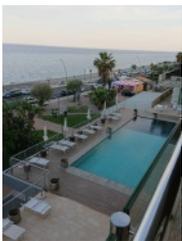
Dans l'antiquité, l'Etna était l'usine d'Héphaïstos où étaient forgées des armes.

Arrêt (technique) à la station, « Gelso Bianco Sud », nous sommes proches de l'Etna mais nous avons, pour atteindre le cratère Sylvestre, encore 2000m de dénivelé à gravir au travers d'un dédale de petites routes. La route serpente entre des forêts de châtaigniers et de bouleaux. Puis progressivement, on découvre un paysage désertique et lunaire fait de champs de lave, espèce de pistes de ski noires et géantes.

Il faut attendre 25 ans avant de retrouver de la végétation sur un champ de lave. Nous nous arrêtons sur le parking du restaurant, à côté du cratère Sylvestre. Le téléphérique, permettant de monter au plus près du cratère principal, est reconstruit mais le restaurant « La Capanina » a toujours un mur de lave du côté gauche. La température est douce et le panorama sur la mer superbe. Certains font la grimpe du petit cratère Sylvestre et d'autres, petit apéro au bar. Nous ramassons des pierres de lave et faisons beaucoup de photos et d'achats de bijoux en pierre de lave.



Puis, retour au car, qui nous amène, au travers d'un entre-lacs de routes dans la région au nord de Catane et nous dépose à l'hôtel « Main Palace Hôtel » de Roccalumera où nous prenons notre souper avec un service stylé.



Au menu, pâtes, poisson pané crème dessert.

L'hôtel est au bord de la mer. La plage, engravillonnée, de couleur noire, n'incite pas à la baignade (et l'eau pas très chaude, voire froide). A l'Ouest, la côte calabraise, se découpe nettement.

Vendredi 24 mai 2024 SYRACUSE/ROCCALUMERA

A 5h 15, très beau lever de soleil sur la Calabre, face à la Sicile, promenade sur la plage de gravier pour les courageux puis petit-déjeuner copieux et agréable, présence de fruits, excellent jus d'orange.

Compte tenu de la position de notre hôtel par rapport à Syracuse, ceux qui n'ont pas assez dormi peuvent continuer leur nuit car la route est longue.



Vers 10 h, arrivée à Syracuse, la plus grande cité de l'Antiquité, puissante rivale d'Athènes et de Rome qui conserve d'importants souvenirs de son passé.

Nous passons devant le sanctuaire de la Vierge aux larmes, inauguré par Jean-Paul II en 1994.

Puis, le car nous laisse sur le parking du parc archéologique Neopolis.

Nous commençons notre visite par l'autel monumental du III^{ème} siècle où l'on égorgeait puis brûlait une centaine de taureaux.

La fumée était appréciée par les dieux et la viande distribuée au peuple. Luisa nous parle des corbeaux qui empêchaient la fumée d'atteindre les dieux et qui exigeaient une sorte de droit de péage pour laisser passer la fumée.



En face de l'autel de Hiéron II, se situent les latomies ou carrières de pierres qui ont servi à la construction de l'ensemble des édifices de Neopolis.

Aujourd'hui, les plafonds des carrières se sont effondrés et font place à une vaste zone végétalisée, bienvenue pour son ombrage.

Au travers d'un parcours jalonné de statues modernes et parfois suggestives; nous atteignons l'oreille de Denys qui est l'un des monuments les plus célèbres de Syracuse et de toute la Sicile.

C'est une grotte artificielle de 23 m de hauteur dont la renommée est liée à ses propriétés acoustiques et au tyran Denys du V^{ème} siècle avant notre ère. Selon la légende, Denys aurait utilisé la grotte pour emprisonner ses ennemis. Il écoutait leurs conversations depuis une petite pièce cachée dans la partie supérieure de la grotte. Le peintre, Caravage, exilé par le pape à Syracuse, aurait baptisé cette grotte du nom d'Oreille.



Sous la chaleur, nous poursuivons notre visite en découvrant le théâtre dont l'équipement des gradins par des bancs en bois dénature le site. Datant de l'époque classique, le théâtre grec a une capacité de 5500 spectateurs, c'est le plus grand théâtre grec de la région et un des plus grands du monde. Il a été construit avec la pierre et le bois, il y a plus de 2200 ans et, a été utilisé pour des représentations théâtrales, des spectacles musicaux, des cérémonies religieuses, des enterrements et des spectacles sportifs.

En haut du monument, les muses protégeaient les acteurs et des tentures glorifiaient les héros.

Après le théâtre, nous faisons le tour du double théâtre ou amphithéâtre, c'est un monument romain du temps d'Auguste, il pouvait accueillir environ 20.000 spectateurs qui assistaient à des combats nautiques et, aux « classiques » combats de gladiateurs et de bêtes sauvages.



Au sortir de Neapolis, nous reprenons notre car qui nous emmène à proximité de l'île d'Ortygie dans laquelle nous pénétrons par le pont Sainte Lucie.



Du pont, nous découvrons un bateau humanitaire (HUMANITY) et un bateau de croisière géant, un bel exemple des contradictions de nos sociétés.

Nous prenons notre dîner au restaurant « La Darsena », au menu : des raviolis aux fromages (un régal), une entrée avec ratatouille tomate aubergine fromage, comme dessert des cannoli.

Le repas achevé, nous entamons la visite d'Ortygie.

Nous nous arrêtons à côté des restes du temple d'Apollon qui est considéré comme le plus ancien temple grec dorique de toute la Sicile.

Il remonte, peut-être, au VI^{ème} siècle avant J.C. Au début de la construction des temples, le calcaire, moins résistant que le marbre, était utilisé.





Nous déambulons via Cavour, une rue piétonne étroite et commerciale, qui débouche sur la place de la cathédrale Sainte Lucie.

La cathédrale a été construite au VII^{ème} siècle av. J.C sur les vestiges grecs, du temple d'Athéna.

Les colonnes ont été conservées lors de la reconstruction, au XVIII^{ème} siècle, de la cathédrale qui a été détruite, comme une grande partie de Syracuse, lors du dévastateur tremblement de terre de 1693.

Sur la place, nous longeons le palais du sénat, siège de la mairie, puis, à l'extrémité de la place, dans la basilique Sainte Lucie, nous découvrons une reproduction du tableau de Caravage de « l'enterrement de Sainte Lucie ». Dénoncée comme chrétienne, par son promis éconduit, elle fut martyrisée pour avoir refusé de renoncer à sa foi au début du IV^{ème} av. J.C siècle, du temps de Dioclétien. Elle est la patronne des opticiens et des électriciens.

En continuant notre promenade, nous débouchons sur la Fontaine d'Aréthuse qui a la forme d'un bassin semi-circulaire dans lequel poussent des papyrus.

Cette fontaine est la principale source d'eau douce de l'île. Il s'agit de l'un des exutoires de la nappe phréatique qui alimente également le fleuve Ciane.

La fontaine Aréthuse, la Ciane et le fleuve Fréddo sont les seuls endroits d'Europe où poussent des papyrus. Selon la légende, Aréthuse était l'une des nymphes préférées de la déesse Artémis. Les canards sont toujours là mais l'aquarium est fermé.



Pendant un temps libre, avant notre départ de Syracuse à 15h 30, certains se rafraîchissent dans un débit de boisson devant la cathédrale, à côté du Palazzo Beneventano del Bosco avec sa belle façade du XVIII^{ème} siècle.



En retournant sur nos pas pour retrouver notre car, nous nous arrêtons sur la place Archimède, célébrité locale et universelle, pour admirer la fontaine de la déesse Diane et nous reprenons la direction de notre l'hôtel à Roccalumera.

Sur le trajet, nous essayons de prendre en photo l'Etna avec son petit nuage, très difficile!!!

Le trajet est très long et à 20h, nous prenons notre souper à l'hôtel: Pâtes Caserecce champignons, ragoût de bœuf, purée, légumes et pudding au chocolat.

Samedi 25 mai 2024 TAORMINE/MILLAZO/LIPARI

Une journée bien particulière, il faut prendre toutes nos valises, un petit sac à dos avec le minimum vital pour une nuit et les Kway car le temps est très menaçant.

Après le petit déjeuner, départ sous la pluie, Bernard L. a un joli panama.

Le car prend la direction de Catane pour rejoindre Taormine.



Alors que sur le programme, qui nous avait été distribué, il était écrit « Taormine et son théâtre gréco-romain », ce fut plutôt « les parapluies de Taormine » pour paraphraser, dans la ville du cinéma italien, un film français célèbre.

Au cours du trajet, Luisa évoque le fait que dans les temps très anciens, le détroit de Messine s'ouvrait et se fermait ce qui piégeaient, dans l'île, des animaux dont les écosystèmes étaient modifiés. Ce phénomène expliquerait, par le manque de prédateurs et/ou de nourriture, qu'il a été trouvé en Sicile, des crânes d'éléphants nains et des carapaces de tortues géantes.

La ville de Taormine est perchée sur un double piton d'où proviendrait le nom « Tauroménion » que lui ont donné les romains en faisant allusion à des cornes.

L'accès à la ville n'est pas possible pour les cars et nous devons prendre des navettes qui nous déposent porte de Messine.

Notre excursion nous entraîne dans le cours Umberto Primo, artère commerçante principale, chic et presque déserte à notre arrivée.



Place du 9 avril (pour rappeler le débarquement à Marsala de Garibaldi), nous découvrons une fontaine avec une curieuse statue de femme centaure à laquelle il manque les deux jambes avant et l'église Saint-Joseph apprêtée pour un mariage (des livrets étaient disposés sur les bancs).

En revenant de la porte de Catane, Place du 9 avril, les mariés se font photographier au pied du Centaure et, de vieux lauriers voyaient leurs troncs, dégénérés, se reconstruire.

La pluie nous atteint, les parapluies pliants et leurs vendeurs poussent comme des champignons, bel exemple illustrant la loi du marché.

Contraints et forcés, nous nous équipons. Grâce à cet ustensile, certains accèdent aux gradins du théâtre antique et découvrent un superbe panorama sur une mer grise.



Le théâtre, à l'acoustique extraordinaire, est tourné vers la mer, c'est le second plus grand théâtre grec de Sicile. L'édifice actuel, d'époque romaine (IIème siècle avant J.-C.) fut reconstruit sur un théâtre grec, plus ancien. Les plus grosses pierres de cet édifice, ont été utilisées dans le cadre de la reconstruction du théâtre par les Romains. Il a servi également d'arène pendant environ 100 ans. Ce théâtre tomba en ruine après la chute de l'empire romain.



Les visiteurs trempés sont éparpillés et leur regroupement, dans le restaurant, est compliqué ; au repas espadon et pâtes. Derrière nous, des clients apprennent, en famille, à faire des pizzas et des pâtes.

A la sortie du restaurant, reprise des navettes pour rejoindre le parking où stationne notre car, le temps s'améliore et nous prenons la direction de Milazzo via Messine.



En chemin, Luisa nous raconte qu'en 1900, le pape souhaitant, à partir de Rome, allumer la statue de la vierge de Messine (Madonna della Lettera) avait demandé qu'une connexion soit établie entre le Vatican, Messine et la Vierge ce qui nécessitait de relier la Sicile au continent par un câble!!!

En approchant de Milazzo, on distingue une langue de terre ayant la forme d'un crocodile qui semble désirer manger les îles Eoliennes. La navigation, dans le détroit de Messine, est difficile et, à ce propos, Luisa nous remémore le mythe de « Charybde et Scylla ». Nos anciens supposaient l'existence de deux monstres qui, de chaque côté du détroit, agressaient les marins et coulaient les navires, il fallait naviguer entre ces deux



monstres ce que fit Ulysse. Petit cours de géographie, les îles éoliennes, dont le nom vient du dieu du vent Éole (rapide), qui était supposé souffler dans la tuyauterie des volcans pour provoquer les éruptions, sont réparties sur deux failles, l'une Sud Nord Est comprend Vulcano, Lipari, Panarea, Stromboli, l'autre Est Ouest, Salina, Filicudi, Alicudi.

Nous arrivons à Milazzo qui se reconnaît aisément à son immense raffinerie pétrolière (une cuve de pétrole a, en 2014, brûlé pendant plus d'une semaine lors d'un gigantesque incendie).

Le château, est sans nul doute l'attraction principale de Milazzo. Avec sa superficie de plus de 7 hectares, il représente l'un des complexes fortifiés les plus impressionnants d'Europe et l'un des châteaux les mieux conservés de Sicile. Il



s'élève au point culminant d'un éperon rocheux surplombant toute la péninsule de Milazzo. La position stratégique de ce château a fait que son usage était principalement militaire. Au Moyen Âge, le château faisait partie intégrante du village, comme en témoigne la présence d'églises et de l'ancienne cathédrale.

Avant l'embarquement pour Lipari, les bagages sont mis en consigne à l'agence Clarissa Viaggi et nous partons avec le minimum vital sur notre dos. Avant de monter dans le bateau, nous avons le temps de déguster des granités et autres glaces. Les bateaux de la compagnie « Liberty Lines » qui font le service des îles, sont des hydroptères, moitié bateau moitié avion, car ils s'élèvent après avoir pris suffisamment de vitesse. Ils possèdent 2 moteurs diesel MTU de 2000kw et se déplacent à 35 nœuds (65 km/h) en transportant 200 passagers.



La mer était calme et le bateau fit escale à Vulcano avant d'atteindre Lipari où nous débarquons.



Lipari, du fait de son activité volcanique, recèle de grandes carrières de pierre ponce qui ont fait sa richesse ainsi que des gisements d'obsidienne dont des traces sont retrouvées très loin de l'île.

Comme dans toutes les villes, nous déambulons sur le cours Victor-Emanuele II, artère commerçante de la ville. A l'extrémité du cours, nous débouchons sur une place où se trouve la statue de Saint Bartolomeo, l'un des douze apôtres, écorché vif, décapité et patron de l'île.



La ville de Lipari se compose de deux emplacements marins et, au milieu d'eux se dresse l'acropole.

Sur l'acropole se trouve la citadelle fortifiée et le château construits par les Espagnols au XVIème siècle.

Depuis la place, nous pouvons apercevoir l'hôtel Carasco où nous passons la nuit.

Revenus au port où Christiane K. nous fait des frayeurs, nous prenons une navette pour atteindre notre hôtel qui surplombe la mer et, construit à flanc de rocher, est d'accès très difficile. La superbe piscine nous a fait regretter de ne pas avoir passer l'après-midi à l'hôtel.



Le repas du soir, consiste comme d'habitude en un plat de pâtes (lasagnes) dont la sauce est très bonne suivi d'un plat d'aubergines et d'un gâteau.

Dimanche 26 mai 2024 VULCANO/PALERME

Pour nous Français, c'est le jour de la Fête des Mères : Messieurs y aviez-vous pensé !

Le matin, avant le déjeuner, pour quelques lève-tôt, c'est un magnifique spectacle qu'ils admirent, accès à la mer par un petit chemin escarpé, mer transparente où l'on distingue les oursins : envie de baignade.



Le spectacle réveille les voyageurs qui se pressent sur les balcons.

Le petit déjeuner toujours copieux est servi dans une immense salle à manger donnant sur une mer baignée de lumière.

Puis, c'est le départ pour rejoindre, après une escalade difficile, la navette qui nous conduit au port où nous retrouvons notre hydroptère, direction Vulcano.

Dès notre arrivée à Vulcano, nous sommes saisis par les odeurs de soufre et c'est dans un petit mini bus où



nous sommes serrés que nous nous déplaçons pour faire une visite panoramique de l'île. Au cours de notre excursion, le temps maussade ne nous permet pas de voir distinctement les autres îles cependant, nous apercevons de jolies criques, des falaises pittoresques, des plages de sable noir, des fumerolles et des courageux ayant entrepris l'escalade du volcan.

C'est dans cette île attirante, que nous prenons le repas de midi, au restaurant « Cantine-Stevenson », avec, en entrée, devinez quoi, des pâtes puis de l'espadon, un dessert et, le café. Un temps libre permet, sous un soleil ardent, à certains de faire des achats, de visiter les alentours du port, de s'essayer aux bains de boue et même de se baigner dans une mer d'où remontent des bulles de gaz. Attention à l'H2S, gaz qui peut être mortel. Le site incite vraiment à la baignade.



Puis, ce fut le moment de quitter les îles pour revenir sur l'île principale et nous embarquons, de nouveau sur un hydroptère de la compagnie « Liberty Lines » et, après une traversée plus mouvementée que celle de l'aller, nous arrivons dans la rade de Milazzo.

Le bateau passe devant les remorqueurs qui prennent en charge les pétroliers approvisionnant la raffinerie. Après avoir débarqué, nous retrouvons nos bagages, et notre car prend l'autoroute pour un long voyage vers Palerme.

En cours de route, nous apercevons, des ponts autoroutiers abandonnés et reconstruits, le Sanctuaire de la Vierge noire de Tindari, où il est question du sauvetage miraculeux d'un enfant puis, de la ville de Cefalù, lieu où fut tourné le 5ième épisode de la saga Indiana Jones avec Harrison Ford. Dans la grande banlieue de Palerme, nous passons devant les restes de l'une des plus grosse usine de Fiat à Termini Imerse dans cette localité est également installée une très importante centrale thermique à gaz de Enel.

A 19h 30, nous sommes bloqués dans les bouchons de Palerme et l'hôtel « Astoria » n'est atteint qu'à 20h. Avant de prendre le souper, Louisa nous donne les instructions pour la journée du lundi.

Le palais des Normands prévus au programme, qui n'a pas pu être visité, à cause d'une réunion officielle, le sera donc demain matin avant le transfert à l'aéroport.

Pour notre dernier repas, pas de surprise : Pâtes, aubergines/carottes et pour dessert les cannoli sont tellement appréciés, que le responsable du restaurant, sur certaines tables, les remplace par des corbeilles de fruits !!!

Lundi 27 mai 2024 PALERME/LYON St EXUPERY

Après le petit-déjeuner, nous partons pour la visite du château Normand et de la chapelle Palatine. Nous embarquons dans le car, nos bagages car, après la visite, nous rejoindrons l'aéroport pour le retour en France.

Comme accoutumé, la via Montepellegrino est saturée et l'accès au coffre à bagage du car est du mauvais côté. Le nouveau chauffeur de notre car est aidé par Joseph, le chauffeur en titre. Les bagages dans la soute, nous partons dans le flot de voitures, rejoindre la Porta Nuova qui donne accès au château Normand et à la Chapelle Palatine.



Au cours du trajet, Luisa nous montre un paquebot de croisière ancré dans le port. Il a



été loué, dans son intégralité, par un particulier pour son mariage.

Le temps est superbe et chaud, en longeant la mer, notre guide nous précise que le jardin que nous laissons sur notre droite a été édifié sur les débris du bombardement américain de 1943.

Arrivé à la Porta Nuova, nous entrons dans le château par le jardin et, par un escalier à côté duquel se trouve un carrosse, nous accédons à la galerie du premier étage d'une cour intérieure. L'entrée de la Chapelle Palatine s'ouvre sur la galerie.



Comme à Monreale, nous découvrons un bâtiment de style arabo-normand dont la partie supérieure est recouverte de mosaïques représentant des personnages bibliques. Le plafond en bois est constitué de caissons. Dans le chœur, un Christ Pantocrator accueille les fidèles et dans les absides de droite et de gauche, on reconnaît Saint Paul et Saint André. La partie inférieure des murs est



superbement recouverte de marbre blanc dans un style arabe incrustée de motifs géométriques en porphyre. A la suite de la chapelle, nous apercevons et/ou traversons diverses pièces du château en particulier, la salle du Parlement de Sicile, les anciens appartements royaux, le hall des hallbardiers, la salle de Pompéi, le salon chinois, la salle du roi Roger, le donjon.

Au rez-de-chaussée, nous apercevons une charrette typique des commerçants ambulants palermitains et, au centre de la cour intérieure, la statue d'un bébé replié sur lui-même a été placée comme symbole pour la protection des êtres fragiles.



Sous un beau soleil, nous sortons du château et reprenons notre car pour nous rendre à l'aéroport de Palerme, le lieu est simple mais accueillant, de la terrasse on peut contempler une dernière fois la mer et les douces collines palermitaines. L'embarquement dans l'avion de Transavia se fait directement sur la piste et, après un voyage sans incident, notre avion se pose sur l'une des pistes de l'aéroport St Exupéry. Le temps est épouvantable, le groupe des voyageurs de l'Aral se disperse pour retrouver les voitures. Le soleil est en berne et notre voyage terminé.



Merci à notre chauffeur Joseph, pour nous avoir conduit dans des endroits merveilleux, merci à notre guide Louisa Maria pour nous avoir si bien présenté sa Sicile, merci aux photographes (particulièrement Yves R, Daniel D. et Jacques D.) qui, avec leurs photos, ont nourri le compte rendu, merci à Michel F qui a pris beaucoup de notes qui ont été confrontées avec les résumés de Myriam F. et les notes de Sylviane H.

Un merci appuyé à Yves R. pour ses envois, presque journaliers, d'informations particulièrement pertinentes à Myriam F.



Savez-vous qu'elle est la plus grande particularité de ce compte rendu, une partie a été rédigée en virtuel compte tenu de la circonstance bien spécifique.



On n'arrête pas le progrès



Vous pouvez retrouver toutes les photos du voyage sur le site : <https://quickconnect.to/Yrouillon/photo>

avec comme identifiant : aral et mot de passe : portugal
Ainsi que sur internet avec l'adresse : <http://aral.delci.eu>
Nouveau : Olivier a réalisé un livre à partir des photos que vous pouvez vous procurer.

Suite au prochain voyage
Rédactrice : Myriam Faure
Mise en page Michel Faure, Yves Rouillon
Photos : Daniel, Jacques, Janine, Sylviane, Yves.

Annexe:



La Sicile est une région de l'Italie de 5 millions d'habitants et de 25 000 km², elle a pour capitale Palerme, une ville de plus de 650 000 habitants.

C'est une très grande île volcanique séparée du continent européen par le détroit de Messine de 3 km de large.

L'emblème du drapeau sicilien a son origine dans d'antiquité. De couleur rouge et jaune, au centre se trouve une tête de femme ailée avec trois jambes autour : la « Trinacria ».



Ce terme vient du grec ancien qui signifie trois pointes (forme triangulaire de la Sicile). Cependant, c'est uniquement lors du passage à l'an 2000 que ce drapeau a été officiellement adopté.

La Sicile a eu une histoire très mouvementée et de nombreux peuples se sont succédés, au cours de sa longue histoire, pour habiter ses terres fertiles.

Quelques dates permettent de situer, dans le temps, la présence de peuples et/ou de régimes :

Dates	Régime	Evenements
1944	République	1946 naissance de la République
1922 1944	fascisme	1922 Benito Mussolini président du Conseil
1860 1922	italiens	1860 Garibaldi expédition des mille
1735 1860	Bourbons	1735 l'île revient aux Bourbons d'Espagne
1516 1713	Espagnols	1516 Charles de Hasbourg devient roi des Espagnes, de Naple et de Sicile
1268 1516	Aragonais	1282 Vèpres siciliennes (rejet des angevins)
	Angevins	1266 Charles d'Anjou (frère de St Louis) roi de Sicile
1194 1268	Souabes	1194 Henri VI (empereur d'occident) devient roi de Sicile
1064 1194	Normands	1060 prise de Messine par Roger (comte Normand)
827 1091	Arabes	827 les arabes prennent Agrigente
525 902	Byzantins	535 Belisaire (général byzantin) débarque à Catane
-241 535	Romains	-276 défaite de Pyrrhus (dernier tyran)
-550 -241	Carthaginois	-550 expédition de Malchus (général cathaginois) qui défait les grecs
-735 -275	Grecs	-735 fondation de Syracuse par des corinthiens